

lui-refuser cette confirmation. L'empereur, au contraire, confirme l'élection, et voici Hildebrand pape, sous le nom de Grégoire VII.

Dans un premier concile, il interdit toutes fonctions ecclésiastiques aux prêtres simoniaques ou de mauvaises mœurs. Les fidèles ne doivent pas fréquenter les offices de ces prêtres indignes. Les princes et les évêques sont engagés à promulguer et faire exécuter ce décret.

Cette première mesure eut peu de succès. Grégoire vit qu'il fallait aller à la racine du mal et abolir les investitures. On appelait ainsi l'acte par lequel le prince mettait l'évêque ou l'abbé, ou canoniquement, en possession de son évêché ou de son abbaye, en lui donnant la crosse et l'anneau. Dans un nouveau concile, Grégoire défendit, sous peine d'anathème, à toute personne séculière, quelle que fût sa dignité, de donner, et à tout clerc, évêque, prêtre, etc., de recevoir l'investiture d'un évêché ou de toute autre dignité ecclésiastique. En même temps, le pape menaçait Henri de l'excommunication et le mandait à Rome pour se justifier des crimes dont il était accusé.

A la suite de cet acte énergique du Pontife, il y eut une émeute à Rome, où la fermeté de Grégoire lui avait suscité de puis-

sants ennemis. Le pape fut arrêté, renfermé dans une tour, puis délivré par le peuple.

Henri fit, à la sommation de Grégoire, la plus insolente réponse. Alors Grégoire l'excommunia, lui et ses partisans.

L'effet de cette sentence fut immense en Allemagne. Il s'en fallut de peu que les seigneurs et les évêques n'abandonnassent Henri.

Celui-ci vit qu'il fallait céder. Il alla trouver le pape à Canossa, s'humilia profondément devant lui, promit tout ce qu'on voulut lui faire promettre.... Mais, à peine de retour en Allemagne, il rétracta et viola toutes ses promesses.

Le pape fut donc obligé de l'excommunier et de le déposer solennellement.

Pendant plusieurs années, à Rome même, se poursuivit une lutte sanglante. Grégoire dut fuir et se retirer à Salerne, où il mourut en disant : "J'ai aimé la justice et haï l'iniquité. Voilà pourquoi je meurs en exil."

Laissons les hérétiques et les impies accuser d'ambition le fougueux Hildebrand, comme ils disent.

Pour nous, remercions Dieu qui, en la personne de saint Grégoire VII, a donné à Son Eglise un de ses chefs les plus illustres, à la société chrétienne un de ses